

**SOMMAIRE**

<b>HISTOIRES DE NUIT</b>	<b>1-2</b>
<b>CHAUDS LES MARRONS</b>	<b>2</b>
<b>MÉMOIRE : NOELS D'ANTAN</b>	<b>2</b>
<b>COUP DE PROJECTEUR SUR KERIGONAN</b>	<b>3</b>
<b>NOUVELLES DU CCQ</b>	<b>4</b>
<b>L'ECLAIRAGE</b>	<b>5</b>
<b>JEU, AGENDA, SAPINS MALINS, N°UTILES</b>	<b>6</b>

## Histoires de nuit



### EDITO

#### Il y a le jour, il y a la nuit ...

**Il y a le jour** et son flot continu de nouvelles plus ou moins moroses, la guerre interne des chefs au sein d'un parti politique, la question du mariage pour tous, la troisième génération du droit des femmes, les débats politiques pour tenter de lutter contre la mondialisation économique, la reconnaissance de la Palestine en tant qu'Etat observateur auprès de l'ONU... : autant de débats, de discussions animées, d'amorces de changements sociétaux qui bousculent nos esprits au quotidien.

**Et il y a la nuit**, cet espace silencieux où tout ce flot incessant s'apaise, renvoyant chacun à d'autres préoccupations plus personnelles, dans le confort douillet de son foyer. Que se passe-t-il donc la nuit sous les lumières de la ville ? Certains d'entre nous travaillent ou exercent une activité bénévole (SAMU social) en apportant aux plus précaires du réconfort, du lien social. La nuit, la vie continue. Aucune morale dans ces propos, seul le désir d'avoir une pensée altruiste pour ceux qui se trouvent encore dehors quand la ville s'endort et se réveille doucement. La période d'avant fêtes n'est-elle pas propice à cet exercice d'intelligence du cœur ?

**COMITÉ DE RÉDACTION :**

Claudie Auffret, Jean-Luc Déniel, Laure Dosso, Michèle Gau, Sabine Guidubaldi, Monique Le Guillou, Jacqueline Kernéis, Gilles Pendelio, Nicole Pronost, Philippe Saget.

**L**es balayeurs sont pleins d'balais, il est 6 heures, Brest s'éveille... Revêtu de sa tenue de visibilité, Jean-Luc, agent manuel au service propreté de BMO depuis 17 ans, sillonne les rues de nos quartiers. Toujours accompagné de son binôme par mesure de sécurité (et d'efficacité), il balaye les fruits de notre incivisme ou rassemble les feuilles mortes à l'aide d'un souffleur. Et c'est ainsi de 6h à 19h, tous les jours de la semaine. Sa meilleure trouvaille ? Un sac à main contenant 600 € qu'il s'est empressé de remettre au service des objets trouvés.



**C**hristian Couppey est boulanger rue Jean Jaurès. Il commence sa journée à 4h du matin pour la terminer vers 11h. Ses conditions de travail se sont vues modifiées avec l'arrivée de la chambre de fermentation car auparavant il devait commencer vers 1h du matin. Le travail est moins pénible : il n'a plus à transporter les sacs qui pouvaient peser jusqu'à 100 kg ! Mais aujourd'hui, c'est une autre ambiance avec une tendance au rendement. Tout jeune, quand il passait le matin en allant à l'école devant la boulangerie de son village, il humait les bonnes odeurs de pain frais. C'est à cette époque qu'il a décidé de choisir ce métier avec ses avantages comme finir en fin de matinée et avoir du temps libre. Mais il faut se lever de bonne heure. Au niveau du salaire, suivant la convention collective, il a une majoration pour son travail de nuit.



**M**araude du SAMU social : horaires de 19h à 1h, tous les jours, de Septembre à Juillet. Itinéraire : 20h - place de la Liberté, 20h30 - rue Jean Jaurès, 21h - église Saint Martin, 21h30 - Halles Saint Louis, 22h - Gare SNCF, 22h30 - maraude libre. Des bénévoles se relaient à bord d'un véhicule de soutien logistique et d'un véhicule de soutien alimentaire (servant un repas chaud) pour aller à la rencontre des Sans Domicile Fixe et maintenir ainsi le lien social, autour d'un gobelet de soupe, de café ou de thé accompagné de viennoiseries, données par des commerçants.



(suite de la page 1)

Six médiateurs urbains sont déployés par la ville de Brest. Ils veillent au respect de l'espace public, à son bon usage, sans gêne pour le voisinage. Ils agissent dans le cadre du pouvoir de police du maire, sans exercer de répression mais en tentant de convaincre des risques provoqués par la sur-consommation de diverses substances. De nuit, ils interviennent surtout lors des soirées annoncées (certaines soirées étudiantes, déambule ...) sans toujours savoir où seront les points chauds. Ceux-ci évoluent au fil des années, se déplaçant suivant les bars à la mode. Leur tenue fluo rend les médiateurs, parfois renforcés par d'autres agents de la ville, bien identifiables. Ils sont bien acceptés et estiment que leur action contribue à une baisse de la gêne occasionnée par des activités festives inévitables et nécessaires dans une ville.



Le bateau de pêche accoste et un bonjour enjoué retentit : Noël Uguen présente son bateau, "le Vénus II", coquillier de la rade de Brest acquis en 1986. Il aime à dire que son bateau a tourné dans le film "Les seigneurs" à Molène. Ce fils de pêcheur, passionné par son métier, a commencé la pêche à 14 ans à Molène. Il a acheté son premier bateau à 21 ans, "L'oiseau des îles". Pour pêcher, il faut se lever tôt, très tôt, et partir en mer quelque soit le temps. Il précise que pour les rougets, il faut mouiller les filets avant le lever du jour et les virer 2 heures après. Son métier, il a cru ne plus pouvoir l'exercer suite à un accident très grave. Sa jambe a été prise dans le treuil, il a failli la perdre; il s'est vu mourir mais à force de courage et de ténacité, il a pu reprendre son activité, sa passion ! Actuellement, c'est la saison de la coquille Saint-Jacques et c'est sa femme qui prend le relais pour vendre les produits de sa pêche.



## Chauds les marrons...

Un parfum de Maroc à Brest. C'est ainsi qu'Abdallah Filali, qui a poursuivi la tradition familiale, débutée à Fès, définit son activité de vendeur de marrons. Cela fait 32 ans que, chaque année, entre le début octobre et la fin janvier, il installe son stand devant le magasin Le Printemps, de 15h à 19h, du lundi au samedi. Cela fait de lui le plus ancien commerçant du secteur Jaurès et, aussi, sa figure incontournable : il a commencé à l'époque des Magasins Jean et en est à sa troisième génération de clients ! Il vous accueille toujours d'un « Bonjour, ma grande ! » et vous assure, en souriant, que les marrons sont bénéfiques à votre santé, « bons pour le cerveau et contre le cholestérol ». Son stand annonce toujours l'arrivée des Fêtes de fin d'année, période à laquelle le samedi, il réalise ses meilleures ventes.



## Noël d'antan...

*Avant-guerre, la place de la Tour d'Auvergne était le haut-lieu des animations de fin d'année : des manèges et des confiseurs s'y installaient, le temps des fêtes. La rue de Siam, dans les années 60, accueillait de nouveaux visiteurs, tout droit sortis de l'univers de Disney : figures géantes de Mickey et Minnie côtoyaient sapins et décorations plus conventionnelles. Dans les années 70, les enfants pouvaient remettre leur lettre directement au Père Noël devant les Magasins Jean et les parents emportaient fièrement la photo de leur "bout de chou", chaudement emmitoufflé et, souvent impressionné par cette rencontre extraordinaire ! Les commerçants du centre-ville se mettaient au diapason, rivalisant d'imagination pour proposer aux passants des vitrines animées qui n'avaient, alors, rien à envier aux vitrines parisiennes... Les Brestois, aussi, se paraient de leurs plus beaux atours pour se mettre dans l'ambiance de Noël !*



## Coup de projecteur sur Kerigonan

### Un peu d'histoire

Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, le territoire couvert actuellement par le quartier de Kerigonan se trouvait sur la commune de Lambézélec. Le renouveau d'activité du port de Brest vit affluer ouvriers, marchands et armateurs. La ville intra-muros ne pouvant les loger, ces nouveaux arrivants s'installèrent au nord dans les faubourgs des villages de Kerabécam et de Coat ar Guven. Le 2 mai 1861 une loi rattacherait à Brest 172 hectares de Lambézélec, dont le futur quartier de Kerigonan, permettant aussi à la ville d'étendre son octroi. Cette partie de terre annexée va sommeiller jusqu'en 1920, alors que le quartier voisin de Saint-Martin connaissait une formidable évolution. Du sud au nord, séparées par les rues Camille Desmoulins et Mathieu Donnart, trois zones caractérisent le quartier de Kerigonan. Au sud, se trouvent l'hôpital Morvan et la fac de médecine, bâtis à l'emplacement de l'ancien fort des Fédérés. Jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle, il existait également à cet emplacement un vélodrome qui fit vivre aux Brestoises de belles heures de cyclisme. De 1937 à 1939 l'hôpital est construit et le vélodrome disparaît. Sur le site, en 1940 les allemands construisent des blockhaus abritant des services de commandement. C'est sur ces blockhaus qu'est construit l'actuel hôpital. On les devine en passant dans la rue Félix Le Dantec. A partir de 1925, l'architecte municipal George Milineau propose un plan d'aménagement et d'extension pour réaliser des logements sociaux sur ce qui constitue la partie centrale du quartier. Bien qu'épargnés par les bombardements, les premiers immeubles construits à cette époque ont été rasés et remplacés par un ensemble architectural imaginé par Edith Girard comprenant des logements et des bureaux. La partie au nord de la rue Mathieu Donnart est la plus récente. Alors qu'en 1947 il n'y avait encore que des champs, dans les années qui sui-

virent le plan de reconstruction des immeubles principalement ont été construits sur cet espace.

### Mémoire ...

Souvenirs d'une des doyennes du quartier : Mme H habite ce quartier depuis 56 ans ! "Les gens" dit-elle "habitent ce quartier de père en fils". Elle se souvient de la construction des immeubles Kerigonan sur la place Appert : "le confort de ces appartements en 1925 !! des sanitaires dans chaque appartement. La rue de Glasgow était alors la rue de la Vierge et dans les années 1920, il y avait encore des fermes... L'hôpital existait déjà mais seulement la partie principale à côté du blockhaus. Là où est située la Fac de médecine, il y avaient les ateliers de la municipalité . Et puis aussi les pompiers" . Elle évoque aussi le souvenir du 8 mai 1945 où les habitants de Brest se sont tous retrouvés pour faire la fête au niveau de l'entrée actuelle de l'hôpital Morvan. Les maisons avec leur petit jardin ont été construites après 1925 par la société "La Familiale", toutes à peu près sur le même modèle ; elles sont toujours là, peintes de toutes les couleurs pour le plus grand plaisir des habitants et de celles et ceux qui passent par là "ça ressemble un peu à l'Irlande !" C'est le fils de Mme H qui, le premier, a peint sa maison de la rue Felix Le Dantec.

Tous les habitants de Kerigonan connaissent le Patronage Laïque Guérin, le "PL", mais savez-vous qu'en ses débuts, en 1933, ce patronage, intitulé "l'Etoile Rouge", était hébergé dans des baraques ? Devenu PL Guérin en 1950, il a déménagé dans l'actuel bâtiment en 1975.

Kerigonan est aujourd'hui un quartier sans commerces mais avec plusieurs bars. Récemment et grâce à l'initiative de ses habitants, il s'est doté de deux jardins partagés, le premier, jardin d'ornement, place N. Appert, "le Rond de Jardin", qui fêtera ses 5 ans en 2013, et le plus jeune, jardin potager, au PL Guérin.



## Nouvelles du Conseil Consultatif de Quartier Brest-Centre

### Les nouvelles des secteurs ...rapportées par les correspondants CCQ :

**L**'étude globale de restructuration des espaces publics du port commencée fin 2009 vient de se terminer. Les travaux vont donc démarrer et dureront jusqu'à mi-2013. Les trois bassins, y compris le bord du quai Malbert, seront réservés aux activités portuaires. Le quai de la Douane sera aménagé en zone bleue pour le stationnement et sera semi-piétonnier. La rue Aldéric Lecomte sera strictement piétonne. Sur l'arrière, la rue Jean-Marie Le Bris sera à double sens et tout le trafic se fera sur cette rue y compris camions, bus, etc... Enfin, le parc à chaîne sera aménagé en parking. En pied de falaise, un parking de longue durée sera créé.

**D**ans un proche avenir, une médiathèque devrait voir le jour sur le plateau des Capucins, considéré comme "nouveau centre". La bibliothèque Neptune, la sonothèque Arpège, la bibliothèque d'Etude qui sont des équipements de proximité, vont déménager et ne seront pas remplacés. Où iront les enfants des écoles, les habitués ? Un désert culturel succédera à ces équipements de quartier. Que deviendront les bâtiments ? Les habitants s'interrogent.



**L**es arbres de la rue de Lyon, qui présentaient des signes de dangerosité en raison de leur grand âge, ont tous été élagués au début du mois de novembre. Les arbres arrachés par les Espaces Verts, rue Puget, vont être remplacés prochainement.

**D**e nouveaux commerçants se sont installés rue Bousingault et ont exprimé le souhait de participer en tant qu'habitants à la prochaine réunion plénière du CCQ le 19 décembre. A découvrir ou à redécouvrir le square Kennedy, où l'on trouve des parcs avec des jeux pour les petits, un skate-park pour les ados et pour les plus grands, une belle balade à faire pour identifier *Prunus x subhirtella 'autumnalis'*, *Acer negundo* ou *Pterocarya fraxinifolia* !

**D**es enfants de 6<sup>ème</sup> ont mené une enquête dans le secteur Saint Martin. Qu'est-ce que vous aimez dans votre quartier ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas (ou moins) ? Quelle couleur associez-vous à votre quartier ? Qu'est-ce que vous souhaitez pour améliorer la vie dans votre quartier ? Pas de surprise, l'architecture des immeubles anciens rénovés et celle de l'église, les commerces de proximité et les halles, les écoles, le cinéma sont unanimement appréciés par les personnes interrogées qui regrettent, par contre, l'alcoolisation massive et l'addiction à la drogue d'une population variée (hommes, jeunes et moins jeunes, marginaux ou non, femmes) et l'insécurité le soir. La couleur qui caractérise le quartier est le gris et tous se sont prononcés pour plus de couleurs et de verdure dans leur quartier !

**N**on, le marché sur la place Sanquer n'est pas mort. Deux commerçants se déplacent tous les mercredis matin. La mairie a mis en place près des WC publics un coffret électrique pour remplacer les câbles qui traînaient sur la place. Un vendeur de pizza et un crêpier pourraient faire leur apparition prochainement... Qu'on se le dise ! Les plantes, le long du mur de l'école Sanquer, sont en pleine croissance. Il est dommage que la passiflore ne puisse pas s'attacher sur le mur par manque de tuteur.



**A**Kerigonan, les maisons continuent à prendre de jolies couleurs (la première qui a osé la couleur vive, date de 1997 !). La Halte-Accueil Frédéric Ozanam a déménagé de la rue Boileau au 80 boulevard Montaigne pour plus d'espace de clarté, un coin pour les chiens et un petit jardin. Des passages piétons ont été repeints rue Mathieu Donnart mais les poteaux électriques continuent de s'effriter rue Condorcet.



**L**e marché de Noël (de 11h à 20h) est installé sur la place de la Liberté jusqu'au dimanche 30 décembre.



## La nuit venue, on y verra plus clair. (Roland Topor)

allumeur de réverbères

Monsieur Gilles Tranchard, responsable de l'antenne de Brest de la société CITEOS, nous a présenté ses activités réalisées au profit de la ville de Brest. Chaque soir dès le crépuscule et pendant environ quatre heures, des spécialistes de l'éclairage public ratissent nos quartiers et assurent la maintenance et l'exploitation des installations. Objectifs nocturnes : détection des pannes et enregistrement informatisé, réglage de luminaires et contrôle de résultats. Entre 1 500 et 2 000 points lumineux passent ainsi au crible chaque nuit, les 18 000 points de Brest étant examinés en quinze jours. L'éclairage de la ligne de tram, qui est encore sous garantie, entrera aussi dans ce cadre mais les interventions ne pourront être réalisées que pendant la période d'arrêt des rames de 1h à 5h. Actuellement, tous les éclairages restent allumés mais une réflexion est menée par Brest Métropole Océane concernant la réduction d'intensité sur l'ensemble de son territoire. L'éclairage de la ligne de tramway a été pensé dès sa conception dans ce sens avec une technologie de réduction de puissance en dehors des périodes de circulation. Les illuminations de Noël qui dé-

corent notre ville ont été mises en place par la même société. CITEOS, entreprise nationale au service de la collectivité qui assure outre l'éclairage public, la mise en valeur du patrimoine, les illuminations festives et dans certaines villes, la gestion des équipements urbains dynamiques (ré-



gulation de trafic urbain, contrôle d'accès de voirie et vidéo protection urbaine). Il s'agit d'une filiale du groupe Vinci Énergie. La nuit la plus sombre a toujours une fin lumineuse, n'est-ce pas ?



ou éteigneur de néons

Eteignez les enseignes lumineuses ! C'est le mot d'ordre de deux associations très différentes quant à leurs motivations :

"Les pêcheurs d'énergie", devenus "zërowatt" ont mené quelques campagnes en France : dans le but d'économiser l'énergie, ils ont décidé de parcourir les rues de nos villes la nuit et d'éteindre les enseignes lumineuses. Comme grand nombre de commerçants sont allés dans ce sens, le mouvement s'est de lui-même un peu éteint !

Quant à "Protection du ciel et de l'environnement nocturne", cette association milite pour revoir les étoiles. Les astronomes se désolent de devoir prendre leur voiture pour sortir des villes avant de pouvoir observer les étoiles... Ceci conduit à quelques constats : (1) la pollution lumineuse perturbe la vie biologique. Le halo de lumière qui encercle nos villes et masque les étoiles a des effets néfastes sur les écosystèmes et la santé, (2) les enseignes, à certaines heures de la nuit, ne servent à personne tout en consommant une énergie précieuse, (3) la consommation électrique alourdit la facture financière bien sûr mais aussi écologique. Alors, éteignons les néons ! Eclairons là où il faut, juste ce qu'il faut, quand il faut.

Au moment où sont écrites ces lignes, le gouvernement annonce dans "les semaines qui viennent" un décret "pour permettre l'extinction des éclairages, notamment des vitrines la nuit". Les lampes des bureaux devront être éteintes au plus tard "une heure après la fin

d'occupation des locaux", les vitrines entre 1 h et 7 h si le commerce est fermé et les façades ne pourront pas être illuminées "avant le coucher du soleil". L'un des grands objectifs, c'est un changement culturel, c'est-à-dire qu'on arrête avec le "toujours consommer plus d'énergie pour en produire plus". Il faut être "dans une logique de sobriété énergétique", explique la ministre de l'Écologie.

### Ecowatt Breizh

Le dispositif EcoWatt a été lancé en hiver 2008-2009 par la Région Bretagne, RTE (Réseau Transport d'Électricité) et l'ADEME notamment. Le principe repose sur un système d'alerte appelé "pointe exceptionnelle de consommation d'électricité prévue pour demain". Il est lancé la veille pour le lendemain par le biais d'e-mails ou de SMS émis aux internautes volontaires. Quand vous recevez ce message, on vous demande de réduire votre consommation d'énergie. Ainsi à votre domicile, vous pouvez agir sur le chauffage, l'éclairage, les ordinateurs... Le Conseil Consultatif de Quartier de Brest-Centre encourage chaque brestois à devenir un Eco W'acteur en se connectant sur le site internet : <http://www.ouest-ecowatt.com/>



## Connaissez-vous votre quartier de Brest-Centre ?

Ces deux photos ont été prises récemment dans le centre-ville de Brest.

Retrouvez les adresses des lieux photographiés.



Jeux pour enfants  
place Sanquer



Grille de l'auditorium de musique, rue Emile Zola

Solution dans la prochaine lettre n°19

### Films du patrimoine

#### Les Studios

13-17 décembre  
"La grande Illusion"  
J. Renoir  
17-21 janvier  
"Boudu, sauvé des eaux"  
J. Renoir  
14-19 février "Métropolis"  
F. Lang  
[www.cine-studios.fr](http://www.cine-studios.fr)  
rubrique Festivals

### Sapins Malins

12 janvier matin,  
PL et place Guérin  
16 janvier matin,  
places Sanquer, Wilson  
19 janvier matin, place  
de la Tour d' Auvergne  
19 janvier après-midi,  
place Gal de la  
Bollardière (Harteloire),  
square M. Sangnier



### Numéros utiles

Pompiers	18
SAMU	15
Police-Gendarmerie	17
Enfance maltraitée	119
SAMU social	115
SOS médecin	02 98 34 00 00
Urgences enfants (- 15 ans)	02 98 44 55 55
Centre anti-poison	02 99 59 22 22
Urgence vétérinaire	02 98 47 21 47
Urgence européenne	112
Violence conjugale	3919
SOS viol	08 00 05 95 95
Pharmacie de garde	3237
Cabinet médical de garde	02 98 34 16 64
Secours en mer	1616
Opposition carte bancaire	08 92 70 57 05
Horloge parlante	3699

À partir de 21h jusqu'à 9h le lendemain, s'adresser au commissariat Colbert (111 218) muni d'une ordonnance.

le thème de la  
prochaine  
lettre sera  
"habiter à  
Brest-Centre"

- Vendredi 7 au dim. 30 décembre - Place de la Liberté : Marché de Noël
- **Mercredi 19 décembre : Plénière du CCQ**
- Dimanche 16 décembre : repas républicain au PL Pilier Rouge
- Jusqu'au 21 décembre : Exposition "Clin d'œil sur la sculpture" - MPT/MJC Harteloire
- Samedi 22 décembre - 17h30 : Chorale Arpège, salon Richelieu, mairie centrale
- Lundi 31 décembre : Réveillon au PLM Sanquer (sur réservation)
- Samedi 19 janvier : visite CCQ du quartier St Louis



Conseil Consultatif de Quartier Brest-Centre  
Mairie de quartier, 2, rue Frézier - BP 92206, 29222 - Brest Cedex 2  
<http://www.ccq-brest-centre.net> contact : [webmestre@ccq-brest-centre.net](mailto:webmestre@ccq-brest-centre.net)

Scribus est un logiciel libre de publication assistée par ordinateur.